Vue générale du bâtiment

Montants en béton et fenêtres hautes et étroites de la rotonde

La rotonde en encorbellement au-dessus de l'entrée principale

Le sanatorium avant la construction de la rotonde (collection privée)

Photos Marie-Andreea Grecu

Architecte,

Marcel Astorg (1901-?)

Marcel Astorg formé à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, élève d'Antoine Bourdelle a été chef d'agence du cabinet Charlet, Perrin, Sachs pendant 10 ans. Il exerce à son compte à partir de 1938. Parmi ses réalisations on peut citer l'institut psychiatrique de La Verrière (78) et l'église Notre-Dame-des-Foyers à Paris (en collaboration avec Robert Salles) entre 1964 et 1967.

Rotonde du centre médical A.Leune

Route des Bains, Sainte-Feyre

1953

Le contexte

Face aux nombreux décès dus à la tuberculose en France, Alfred Leune, président de l'Alliance internationale contre la tuberculose, va lancer un appel le 3 mai 1901 aux Sociétés mutuelles pour s'unir dans la lutte antituberculeuse. Le 21 septembre 1901, est votée la création de l'Union nationale. Sur le modèle des sanatoriums allemands déjà existants, les sociétés de secours mutuels des instituteurs et institutrices vont fédérer leurs énergies pour construire un sanatorium à vocation nationale.

Le choix du terrain s'arrêta sur les pentes du Puy de Gaudy, ancien oppidum gaulois, commune de Sainte-Feyre, près de Guéret, où l'Union nationale a acquis un ensemble de parcelles de 17 hectares. Sa situation géographique idéale, proche d'une ville calme, non industrielle, et une nature à 490 m d'altitude, en fait un lieu de guérison pour diverses pathologies pulmonaires et lui permet de jouir d'une grande renommée. Selon les plans de l'architecte parisien Marnez, la première pierre est posée le 15 septembre 1904, et le bâtiment créé compte 102 chambres. La thérapeutique est sommaire : cure de repos intense et suralimentation (5 repas par jour). Très vite, un agrandissement du sanatorium est nécessaire et un pavillon en briques est construit sur l'aile est avec 60 chambres supplémentaires. Puis en 1950, s'ajoute le pavillon du personnel, permettant la transformation du rez-de-chaussée en chambres et service hospitalier.

En 1953, une rotonde est construite en saillie et greffée sur le bâtiment central pour permettre l'extension de la salle à manger devenue trop exiguë.

L'édifice

Le centre médical se développe en longueur sur le côteau sud du Puy de Gaudy, l'orientation des chambres au sud étant essentielle pour le traitement des maladies pulmonaires. Il est situé dans un cadre paysager remarquable, plus boisé actuellement qu'à l'origine.

En fort contraste avec le bâtiment initial, le volume en encorbellement de la rotonde marque l'entrée principale et l'accueil du centre. Ce volume est allégé par le rythme nervuré des montants en béton qui ménagent des baies hautes et étroites et relient sous un large bandeau-attique, la toiture terrasse et le plancher libre de tout poteau ou contrefiche. Deux parties latérales pleines, marquées chacune par un panneau vitré en briques de verre, complètent de part et d'autre la composition de la façade, tout en créant une transition avec le bâtiment préexistant.

La rotonde a une structure en partie en béton armé et en partie métallique, pour la façade. Elle repose sur deux piliers principaux et est reliée par des poutres-tirants à la structure du bâtiment initial.

Elle accueille la salle à manger au 2ème étage de l'établissement. Construite sur deux niveaux, la salle présente des combles très réduits abritant la charpente métallique. La toiture terrasse est couverte d'un matériau étanche.

Le sol de la salle était revêtu de petits carreaux de mosaïque bleu et les menuiseries des fenêtres étaient en bois.

Actualité

Au début des années 1990, le cabinet Peiter de Guéret a suivi des travaux de restructuration interne de l'établissement. A la même période, des travaux ont été effectués dans la salle de la rotonde : le sol en béton, lézardé, a été réparé et le revêtement d'origine déposé, les menuiseries ont été remplacées par des menuiseries double vitrage en aluminium.

En 2006, des travaux d'aménagement intérieur ont amélioré l'environnement phonique de la salle et les vitrages en briques de verre, toujours en place, sont occultés par de nouveaux revêtements.

La rotonde a été labellisée patrimoine XXe par arrêté du 30 juillet 2014.

Sources :
Livret *Du sanatorium au Centre médical MGEN* , Éditions Saint-Vence Élipsies
Archives du Centre Médical Alfred Leune de Sainte-Feyre